

BARCELONE, TABLEAUX SYNCHRONIQUES



"BARCELONE. FLÈCHES IRRÉELLES OU SAGRADA"

BARCELONE, TABLEAUX SYNCHRONIQUES, CETTE OEUVRE CONJOINTE DE L'ÉCRIVAIN JOHN CELECIA ET DE L'ARTISTE PLASTIQUE JEAN-PIERRE POTIER, FAIT PARTIE D'UNE EXPOSITION ITINÉRANTE SOUS LE TITRE GÉNÉRIQUE DE "CARTOGRAPHIE DE L'IMAGINAIRE, PLANS DE VILLES ONIRIQUES", OÙ LE TEXTE CAPTE AU HASARD DES MORCEAUX DE VIE DES INNOMBRABLES CITADINS, AINSI QUE DES PEINTURES D'ÉVÉNEMENTS QUI SOULIGNENT LA COEXISTENCE DE L'INDIVIDU ET DE LA MASSE.

JAUME HUCH ÉCRIVAIN



"BELLE PHÉNICIENNE BARCELONE"

Pourquoi ne pas aimer la ville, la peindre, la chanter, avec son propre rythme tout en reconnaissant pleinement son humanité?

La ville, diverse, paradoxale, riche et misérable, glorieuse et décadente, toujours fascinante et toujours au premier plan de nos incertitudes.

Telle est la proposition de Jean-Pierre Potier et de John Celecia, où les collages et les textes libres se conjuguent en une passion commune pour la ville. Le choix des villes ne répond pas à une typologie académique, mais à une recherche des infinies variantes de l'expression humaine. Paris, Beijing, Buenos Aires, Rome, Athènes, Hong-kong et, parmi beaucoup d'autres, Barcelone aussi.

L'artiste plasticien et l'écrivain saisissent

l'occasion de la symbiose, du partage de la subjectivité, du travail associatif et complémentaire vers le dénouement inattendu. La perception poétique de l'artiste et la vision picturale du poète se chevauchent et constituent un alliage synergique où le temps devient brumeux et où l'espace échappe aux dimensions établies.

Barcelone, tableaux synchroniques fait partie d'une exposition itinérante à travers l'Europe et l'Amérique, qui offre une sélection de certaines de ces villes, où le texte, dans une ou plusieurs langues, capte au hasard des morceaux de vie des innombrables citoyens, ainsi que des peintures d'événements qui soulignent la coexistence de l'individu et de la masse.

Les collages suscitent une mêlée d'émo-

tions et d'évocations chez les connaisseurs de ces villes, et éveillent la curiosité et la surprise chez ceux qui ne les connaissent pas. John Celecia est né à Buenos Aires. D'un milieu social profondément urbain, polyglotte et pluraliste, il entre très jeune dans le monde du travail et connaît bientôt l'incertitude politique et économique. Sa formation se meut entre la science et l'art. Finalement, il s'engage dans un travail scientifique interdisciplinaire, mais demeure toujours fasciné par l'art et les lettres. Dans son expérience de travail alternant et se confondent le conférencier, l'artisan, le chanteur, le professeur, le chercheur, l'administrateur universitaire, le fonctionnaire international et l'écrivain.

Son engagement, à partir de 1973,

VILLE

Belle phénicienne
 richissime sorcière
 mi-suffoquée
 par l'alchimie
 déchainée
 des folles magies
 de ton génie

Irrésistible sorcière
 puissante phénicienne
 juvénile millénaire
 pythonisse
 du sort
 des routes incertaines
 sur les ondes tièdes
 d'une mer mère génératrice.

BORD DE VILLE

Soleil couchant
 sur un congloméré
 de ruches surpeuplées
 et un albedo mauve
 frissonnant
 en reflets d'ivresse
 atmosphérique
 offrant
 les ramollissements
 cadencieux
 de huit flèches irréelles
 profilées
 dans la mire
 d'une arche aux briques nues

FRONT DE MER

J'ai tracé le vol
 du goéland fou
 planant
 sur la tête rasée
 d'un pin frontal

PORT

Grue noire
 sur le sol
 déchiré
 par un mégalosaure jaune
 aux mandibules
 pantagruéliques
 et un palmier
 rachitique
 appuyé
 sur l'horizon de babords

Soleil battant
 sur le chant des chaînes
 embrassant
 les tambours derviches
 encadrés
 dans un tableau
 cacophonique
 pointillé
 en ocre ferrugineux

JOHN CELECIA

dans une organisation internationale dont le siège est à Paris, lui permet de commencer le premier programme intergouvernemental d'écologie urbaine. Il voyage beaucoup, surtout vers le tiers monde, et écrit de nombreux articles sur la science de l'environnement et l'humanisme, à la recherche d'une ville respectueuse de la nature, plus éveillée et moins consommatrice. Une ville ayant surtout un visage humain, habitable, dont le rythme se sent dans la rue, dans l'élégie du quartier. La ville faite poésie se marie à l'oeuvre picturale de l'artiste Jean- Pierre Potier.

Jean-Pierre Potier est né à Nantes. Son enfance et son adolescence se passent à Angers. Son activité germe précocement et se nourrit de nombreux voya-

ges qui le marqueront jusqu'à devenir une partie essentielle de son expérience. Après s'être formé aux Beaux- Arts, il émigre à Paris pendant une période enrichie par les événements de 68. Durant cette époque, il s'essaie à toutes sortes de techniques : peinture, gravure, sculpture, cinéma.

Les années 80 marquent ses incursions dans le monde du collage et son éloignement de la peinture. À partir de 1989, sa création s'accélère. Elle témoigne du radical changement artistique du quartier de La Bastille, dans sa structure physique et sociale, que les spéculations immobilières menacent d'uniformité et de la perte de son identité; quartier aimé cependant par une communauté d'artistes fidèles à son au-

tonomie et à son authenticité.

En 1990, il s'associe avec des artistes d'Europe de l'Est avec lesquels il partage les "Journées portes ouvertes des Artistes de La Bastille". C'est de cette époque que date sa sérigraphie "Le Génie de la Liberté".

En 1991, il est forcé de fermer son studio de la rue Sedaine, et ses créations sont réparties entre ses amis. Cependant son activité créatrice se poursuit et est stimulée par des expositions, des commandes et une nouvelle installation, toujours à La Bastille, dans un studio partagé. La rencontre de ce renouveau avec l'expression poétique de l'écrivain et scientifique, John Celecia, marque une nouvelle étape de son expansion. ■